



L'Ouzbékistan, centre intellectuel, culturel, artistique au carrefour de l'Inde, de la Chine et de l'Iran, reste largement méconnu. Deux expositions célèbrent les merveilles de ce pays de la route de la soie : «Sur les routes de Samarcande, merveilles de soie et d'or», la plus spectaculaire, à l'Institut du monde arabe (IMA), et «Splendeurs des oasis d'Ouzbékistan», la plus scientifique, au Louvre (close).

Cycle Expos + [www.arthist.fr](http://www.arthist.fr)

## «Splendeurs d'Asie centrale. Sur les routes caravanières d'Ouzbékistan »

Musée du Louvre jusqu'au 6 mars 2023



**Le temps des états-oasis et des royaumes : diffusion des cultures à travers la route de la soie** La naissance de la route de la soie - réseau de routes caravanières empruntées pour relier l'Extrême-Orient à la Méditerranée, dû à l'essor des flux d'échanges commerciaux - est mentionnée par les sources chinoises dès le IIe siècle avant notre ère. À cette période se forment les États d'Oasis d'Asie centrale. Le bouddhisme se développe dès le Ier siècle de notre ère, grâce à la dynastie des Kouchans. \*Tête de prince kouchan. Dalverzin tepe, le -IIe s. ap. J.-C., Institut des Bx-Arts, Tachkent *Le bonnet pointu insigne princier, est caractéristique de ces populations kouchanes désormais sédentaires.*

**Les royaumes du milieu et l'apogée d'un art de cour** À partir de la fin du IIIe siècle, on constate un développement majeur du commerce et à un enrichissement des royaumes sogdiens (au centre de l'Ouzbékistan actuel), dits du milieu car entre la Chine et la Méditerranée.



L'art de cour atteint son apogée à partir du IVe siècle. Cette région est caractérisée par des croyances religieuses et funéraires où se mélangent des traditions bouddhique (influence indienne), zoroastrienne (d'influence iranienne, cette religion prône l'égalité hommes-femmes, le combat contre l'oppression, la défense de la cause animale et la philosophie de Zarathoustra ... tout à fait d'actualité ...), chrétienne, manichéenne (religion née à partir du prophète Mani, devenue un adjectif ; et qui tient pour fondamentaux, égaux et antagonistes les principes du Bien et du Mal). \*Roi sur son trône (détail tête) - Kalchayan - Ier siècle ap. J.-C. - Musée des Bx-Arts, Tachkent, Ouzbékistan *De rarissimes statues en terre crue rendent compte de l'apogée de cet art de cour.*

**Instauration d'un pouvoir islamique et islamisation culturelle** À partir du début du VIIIe siècle, l'Islam s'impose en Asie centrale entraînant une islamisation politique et culturelle. Ce renouveau culturel est perceptible dans le décor architectural ainsi que dans un nouveau style de céramiques sur lesquelles la calligraphie sera un motif récurrent. Véritables lieux de rayonnement intellectuel dès le Xe siècle, certaines villes deviennent des foyers de développement et de diffusion culturelle et scientifique, d'où sont issus les célèbres noms d'Avicenne, al-Biruni en sciences ou encore al-Boukhari, compilateur de *hadiths* du prophète Mahomet.

**D'Avicenne à Gengis Khan** La période entre le XIe et le XIIe siècle est marquée par le règne de la tribu turque des Qarakhanides, contemporains des Seldjoukides qui eux règnent en Iran et plus à l'ouest. Cette culture islamique intègre aux sources arabe et persane, une culture nomade asiatique. L'invasion de Gengis Khan renforce cette identité régionale est-asiatique. Cette période est illustrée par le prêt exceptionnel de manuscrits, comme le fameux *Livre des Merveilles* de la Bibliothèque nationale de France, qui illustre le voyage de Marco Polo dans cette Asie centrale et en Chine au XIIIe s.



**Le temps des grands empires, les Shaybanides et les Timourides** Ces deux empires modernes permettent d'évoquer la célèbre figure de Tamerlan, fondateur de la fameuse dynastie des Timourides. La renaissance artistique est visible dans les prestigieux témoignages d'architecture ou les fragments monumentaux, notamment des monuments de Samarcande et de Boukhara. \*Etoile à décor végétal stylisé - Asie centrale XIVe s. ap. J.-C. - Louvre. Elle est aussi représentée grâce à la peinture de manuscrits. \*Sanjar et la vieille femme -1546 - Trésors des secrets de Nizami - 1538 - Département des Manuscrits. BnF

**« Sur les routes de Samarcande. Merveilles de soie et d'or » Institut du Monde Arabe jusqu'au 4 juin 2023**

Les oasis sont les espaces de culture du coton et de la soie. L'art du tissage et de la broderie s'y sont développés et atteignent des sommets de technicité et de composition que l'on retrouve dans les riches motifs des *suzanis*, pièces brodées spectaculaires ornant les intérieurs. Dans le calme des ateliers de la cour est affinée la broderie d'or, *zardozi*, travail d'élite répondant aux exigences et aux goûts de la haute société. Les steppes et les régions montagneuses fournissent en abondance les produits lainiers. Les femmes nomades, expertes dans le tissage de tapis et le feutrage, produisent les tapis pour l'aménagement et le confort domestique. Leurs productions alimentent également les marchés locaux urbains.



**Ces pratiques ancestrales ont connu un essor au XIXe siècle dû à la rivalité des khanats** (*un khanat ou kanat est un royaume turc ou mongol, dirigé par un khan*) **et à l'importance donnée à l'art de la cour et à l'apparat.** La pièce la plus importante des costumes d'hommes est le **caftan** appelé *chapan* ou *khalat*. Il s'agit d'un manteau ample, long, à la coupe unique, qui couvre plusieurs couches de vêtements. À la cour de l'émir, les plus beaux *chapan*s sont confectionnés sur une base en velours de soie appelée *bakhmal*, et arborent des broderies d'or. Nommé *zardozi*, un dérivé du persan « zar » qui signifie or et « dozi » qui signifie broderie, **l'art de la broderie d'or** s'est répandu en Inde, en Chine, en Iran et en Europe depuis des siècles.



**Le *suzani*** est un mot persan qui signifie « fait à l'aiguille ». Il s'agit de grandes pièces de tissu brodées de fils de soie destinées à la dot de la mariée. Décorations de murs, couvertures de lit, taies d'oreiller, rideaux, tapis de prière constituent les ouvrages d'un artisanat exclusivement féminin qui se transmet de génération en génération.

*\*Suzani de Shakhrisabz – 19e s. – coton et fils de soie colorés – point bosma - Musée des arts de l'Ouzbékistan, Tachkent. Le motif central appelé « lampe à 4 mèches » remonte sans doute au zoroastrisme, où la lampe symbolisait un feu sacré.*



*\*Fonctionnaire de l'émir de Boukhara – 1929 – Pavel Benkov – Musée des arts de l'Ouzbékistan, Tachkent. Au tournant du siècle, le Turkestan – territoire de l'actuel Ouzbékistan, - est la destination de prédilection de l'avant-garde russe entre 1917 et 1932. Les peintres vont particulièrement exprimer la présence de la couleur dans la vie locale.*